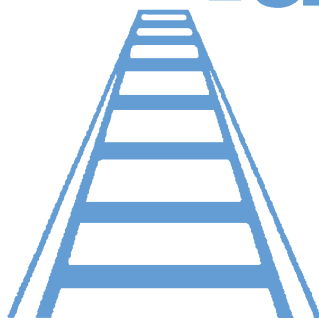




Auschwitz

Bulletin n° 42 pédagogique



Journée d'étude

La zone grise Approches historiques et sociologiques

Ce 1^{er} avril 2009, le public qui était composé de nombreux enseignants était au rendez-vous dans l'imposante salle Lucie de Brouckère du Ministère de la Communauté française. En effet, ce superbe et vaste espace a accueilli une importante journée d'étude organisée par la Fondation Auschwitz et la Mémoire d'Auschwitz ASBL, en collaboration avec l'Institut italien de la Culture et le Ministère de la Communauté française. Intitulée *La zone grise, Approches historiques et sociologiques*, elle a rassemblé de nombreux chercheurs venus de différentes institutions universitaires. Leurs contributions sur ce concept fondamental dans l'œuvre de Primo Levi étaient remarquables.

Les participants ont été accueillis par Madame Marie Fierens, représentante de Monsieur Rudy Demotte, Ministre-Président de la Communauté française et par Monsieur Frédéric Delcor, Secrétaire général du Ministère de la Communauté française. Monsieur Maurizio Dessalvi, Directeur adjoint de l'Institut italien de la Culture a prononcé l'allocution d'ouverture et Monsieur Yannis Thanassekos, Directeur de la Fondation Auschwitz, Collaborateur scientifique à l'Université Libre de Bruxelles a présenté les différentes extensions du concept de « zone grise » et les difficultés que rencontre son application.

Monsieur Philippe Mesnard, Directeur de programmes au Collège International de Philosophie à Paris et Conseiller scientifique à la Fondation Auschwitz, a porté sa réflexion sur l'élaboration du concept de zone grise chez Primo Levi en étudiant particulièrement les éléments qui ont favorisé son élaboration dans la jeunesse de l'auteur et dans la période d'après-guerre.

Son collègue italien, Monsieur Frediano Sessi, Professeur à l'Université de Mantoue, nous a proposé une réflexion sur un sujet intitulé « L'après-guerre italien et l'affaire de l'homicide du prêtre Don Pessina. Le rôle du Parti communiste italien dans le camouflé de la vérité. Procès, sentences et persécutions de Germano Nicolini ». Sujet fort intéressant qui a suscité un débat entre les participants avec une proposition d'étendre le concept de zone grise à d'autres événements de l'Histoire.

Monsieur Gustavo Corni, Professeur à l'Université de Trente, membre du Collège de l'Université de Fribourg, a, quant à lui, traité de « La zone grise dans les ghettos de l'Europe de l'Est » avec un éclair-



age sur le rôle qu'ont joué les « Judenratt » dans l'organisation des persécutions et de la déportation.

Madame Sonia Combe, Historienne, Conservateur du Département Archives/Recherche à la Bibliothèque de documentation internationale contemporaine a abordé une autre sphère politique, celle de l'Union soviétique. La question était de savoir s'il fallait appliquer le concept de zone grise dans l'expérience soviétique. L'attention a été attirée sur le fait d'une possibilité de confusion dans l'historiographie, d'une utilisation trop aisée d'un champ sémantique adapté au phénomène concentrationnaire nazi à l'expérience répressive stalinienne.

Après une pause de midi où les discussions ont continué dans une atmosphère conviviale, Monsieur Jean-Philippe Schreiber, Professeur à l'Université Libre de Bruxelles a brillamment traité de l'histoire de l'AJB (Association des Juifs en Belgique) durant l'Occupation. Toujours en ce qui concerne la Belgique, très intéressante fut l'intervention de Monsieur Bruno Benvindo, Historien, Chercheur à l'Université Libre de Bruxelles et au Centre d'Études Guerre et Sociétés contemporaines (Ceges). En effet, celui-ci a traité des ambiguïtés du cinéma belge sous l'Occupation avec un éclairage sur l'activité équivoque du cinéaste Henri Storck durant la guerre.

Durant le débat qui a suivi, émergèrent diverses réflexions concernant le flou du concept de la zone grise avec notamment une proposition de sortir de la dichotomie résistant/oppresseur.

La littérature n'a pas été oubliée avec l'intervention pointue de Monsieur Maurice Weyembergh, Professeur émérite à la Vrije Universiteit Brussel qui a analysé « Les zones grises dans *De nacht der*



Girondijnen (La Nuit des Girondins) et dans *Ondergang* (L'Anéantissement) de Jacques Presser ».

Notons la présence fortement remarquée du professeur Dr. Fabio Levi, Directeur de la Fondation Primo Levi qui a présenté les multiples projets de sa Fondation.

À la fin de la journée, le public fort attentif a tenu à participer à la discussion générale sur les contributions du jour. Des thématiques comme le principe du concept de « zone grise » dans des cas issus du phénomène concentrationnaire (Zonderkommando) et l'extension de ce concept dans des situations autres que concentrationnaires et la vision du point de vue allemand... ont été abordés.

Les débats furent animés et ont permis d'enrichir les réflexions de l'auditoire.

Vu la richesse des contributions, il a été décidé de la publication des Actes de cette importante journée d'étude afin de permettre à un public plus large et notamment aux enseignants d'en prendre connaissance. En effet, l'œuvre de Primo Levi est largement utilisée par les professeurs et les éducateurs de tout niveau comme un important outil pédagogique.

En tant qu'enseignants, vous serez également intéressés par la nouvelle exposition que nous vous proposons. Intitulée *Primo Levi. De la Survie à l'œuvre*, elle vous est présentée ci-dessous.



Exposition

Primo Levi De la survie à l'œuvre

Nous proposons aux enseignants une remarquable exposition pédagogique intitulée *Primo Levi. De la survie à l'œuvre*. Cette exposition met à disposition du public un fonds iconographique et documentaire unique. Élaborée pour s'adresser à tous, elle fait connaître un des grands témoins de notre temps, rescapé d'Auschwitz, en croisant son parcours biographique et l'œuvre qu'il nous a laissée.

Primo Levi est une figure majeure du témoignage sur le système et l'expérience concentrationnaires. Sa volonté de donner au savoir sur les camps une portée universelle caractérise son engagement et son action. Mais ne voir en lui qu'un témoin serait limiter son importance pour nous. C'est un poète, un romancier, un nouvelliste, un dramaturge qui a adapté *Si c'est un homme* au théâtre, un homme de radio et de télévision, un essayiste. Il a été lauréat de nombreux prix et, peu avant sa mort, présenté pour le Prix Nobel. L'importance de son œuvre tient autant à la qualité de son

écriture qu'à son inventivité et à la rigueur de sa réflexion.

Primo Levi est un véritable intellectuel qui sait s'engager sur des questions politiques et de société (le terrorisme des Brigades rouges, Israël, la pornographie, le négationnisme...). Il intervient dans des débats publics ou à travers les chroniques qu'il tient pendant vingt ans dans *La Stampa*, quotidien turinois de diffusion nationale.

Il est évident que l'écrivain, le penseur et le témoin ne pourraient être présentés sans évoquer combien la chimie a constitué pour lui un *métier*, comme il aimait à le dire, mais aussi une manière de voir et de se situer dans le monde. La chimie a été un des facteurs qui lui a permis de survivre à Auschwitz et, plus tard, de se maintenir à l'écart de milieux littéraires et éditoriaux auxquels il ne se sentait pas appartenir. La chimie renvoie également aux questions de la science et de la raison, questions centrales quand il s'agit de se dresser contre l'irrationalisme et l'obscurantisme. « Le sommeil de la raison ne peut qu'engendrer des monstres », disait-il lors d'une de ses nombreuses interviews.

Cette exposition ne donne pas à voir un ensemble clos et résolu. Elle maintient ouverts

des questions et leur débat tels que Levi lui-même les a entretenus. Elle a un souci pédagogique qui s'inscrit tout à fait à la suite du projet testimonial de Primo Levi. Elle est constituée de 31 panneaux (83 cm x 110 cm) associant textes et images qui peuvent être facilement accrochés à des grilles ou à des fixations murales.

Cette exposition a été présentée à Lyon au musée historique du CHRD (Centre d'histoire de la résistance et de la déportation) et, dans deux versions italiennes, au Museo diffuso de l'Istituto storico de Turin (la ville de Primo Levi) au musée de la Fondation ex-campo Fossoli de Carpi, à Ascoli, à Bergamo. En 2007, une version française a été présentée à Bruxelles dans les locaux de la Communauté française de Belgique.

À présent, nous mettons à la disposition des enseignants cette importante exposition en version française.

Si vous souhaitez obtenir plus de renseignements concernant les modalités pratiques d'emprunt (données techniques, financières ou autres), n'hésitez pas à prendre contact avec notre secrétariat. Mémoire d'Auschwitz ASBL – Rue des Tanneurs, 65 – Tél.: 02 512 79 98 – Fax: 02 512 58 84 – Courriel: info.fr@auschwitz.be

Initiatives

Alors qu'elle n'a pas connu la guerre, Madame Isabelle Emmery a voulu s'engager dans le devoir de mémoire des événements tragiques qui ont secoué la commune d'Anderlecht pendant la Seconde Guerre mondiale. Cet engagement, elle le doit à son grand-père, héros de la résistance, qui avait décidé bien après la guerre de perpétuer le souvenir des anciens combattants au sein de la section anderlechtoise de la Fédération nationale des Combattants de Belgique; Fédération dont elle accepte d'assurer la présidence après le décès de son grand-père.

Cette mission est d'autant plus importante pour elle, qu'elle estime que les associations patriotiques se situent au centre d'un réseau qui se doit de sensibiliser les citoyens et particulièrement les plus jeunes d'entre eux à l'importance de la démocratie; et ce, en prenant appui sur les faits que ses représentants ont vécus lors de la Seconde Guerre mondiale.

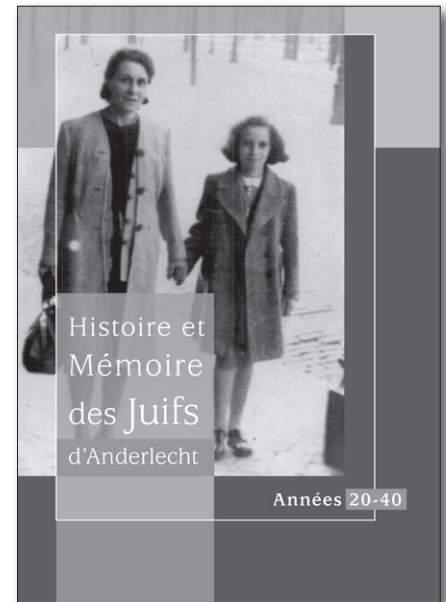
Elle met dès lors successivement sur pied deux importants projets. Le premier s'in-

titule *Histoire et Mémoire de la Résistance à Anderlecht* et consiste en la publication d'une plaquette commémorative fort bien documentée sur la résistance locale, ainsi qu'un parcours des lieux de mémoire anderlechtois accessibles aux écoles et l'organisation de débats entre résistants et rhétoriciens. Le deuxième, *Histoire et Mémoire des Juifs d'Anderlecht*, s'inscrit dans la droite ligne de son précédent projet. Il est tout aussi riche avec en outre la publication d'une brochure et la réalisation d'un parcours de la vie juive à Anderlecht.

L'objectif principal de ces travaux est de transmettre aux jeunes générations la mémoire de ces événements dramatiques et, surtout, la conscience de préserver et de toujours renforcer la démocratie. C'est aussi le devoir de citoyenneté et de vigilance qu'elle entend transmettre aux enfants et adolescents afin que plus jamais le fascisme ne puisse perpétrer ses crimes dans notre pays.

Vous souhaitez en tant qu'enseignants obtenir des informations complémentaires (brochures, parcours de la mémoire...)? Vous pouvez prendre contact avec Mon-

sieur Julien Casimir – GSM: 0472 58 93 36 ou Madame Isabelle Emmery – Avenue Nellie Melba, 59 – 1070 Bruxelles – Courriel: iemmary@skynet.be



In Memoriam



La Fondation Auschwitz est en deuil. C'est avec une grande émotion que l'ensemble du personnel et des membres de la Fondation Auschwitz a appris le décès de deux grandes figures de la résistance. Monsieur David Lachman et Monsieur Mojsa Edelsztein nous ont quittés.

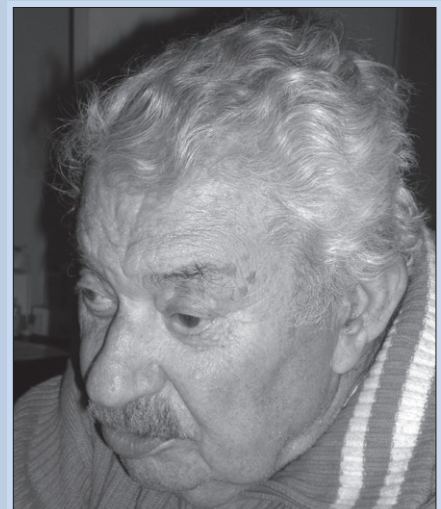
Nombreux sont les enseignants et élèves qui ont rencontré Monsieur David Lachman lors de ses nombreux témoignages dans les écoles. Né le 1^{er} janvier 1924 à Lodz et décédé à Uccle le 29 mars 2009, il fut un héros de la résistance. Partisan armé, déporté à Auschwitz et rescapé des Marches de la Mort, il fut un des membres fondateur et particulièrement actif de la Fondation Auschwitz. Homme de caractère et d'une grande générosité d'âme, il n'a eu de cesse de témoigner auprès des jeunes générations de la barbarie nazie.

Nous n'oublierons jamais sa gentillesse, son humanité, sa volonté constante de

témoigner et de transmettre les valeurs démocratiques ainsi que sa vigilance face aux périls qui menacent celles-ci.

Nombreux sont ceux qui ont rencontré et apprécié Monsieur Mojsa Edelsztein. Né à Varsovie le 27 août 1924 et décédé à Waremme le 21 avril 2009, il fut lui aussi un héros de la Résistance. Partisan armé, déporté de Malines à Auschwitz, survivant des camps de la mort, Monsieur Mojsa Edelsztein est et restera un témoin essentiel de la Shoah.

Nous nous associons à la douleur des familles et des proches et souhaitons à notre tour rendre hommage à ces deux grands hommes d'engagement et de convictions.



Analyse

« Analyse anthropologique d'une pédagogie de la réminiscence sur des écoliers liégeois en visite aux Territoires de la Mémoire » - de Delphine Dumont, 2003.

Animatrice à l'ASBL La Cible.

En 1995, Delphine Dumont, 15 ans, est élève à l'Athénée François Bovesse. Avec toute sa classe, elle participe au voyage *Le Train des Mille*, « ce projet qui consistait à emmener, en train spécial, tous les élèves de 4^e année secondaire des écoles de la ville de Namur, visiter les camps de concentration et d'extermination d'Auschwitz ». Elle croit savoir ce qu'elle va découvrir. Déjà en primaire, son institutrice lui a montré des images de la Shoah qui l'ont évidemment choquée. Avant le voyage en Pologne et pendant toute une année scolaire, elle reçoit une formation grâce aux documents sur « la solution finale » et au témoignage vivant d'un rescapé de Birkenau. En outre, ses grands-parents ont souvent évoqué devant elle les souvenirs de l'Occupation. Au moment du départ en Pologne, elle n'ignore donc pas l'histoire de la guerre et de la déportation. Cependant, elle rentre en Belgique « traumatisée, meurtrie. Différente ! »

En 2003, étudiante en 2^e licence en Information et Communication à l'Université de Liège, elle n'a rien oublié de cette doulou-

reuse « excursion » et elle décide de consacrer son mémoire d'anthropologie sociale à comprendre ce qui s'est passé en elle et qu'elle appellera finalement « pédagogie de la réminiscence ». D'entrée de jeu, au premier chapitre où elle définit sa méthodologie scientifique, elle s'exprime : « J'avais quinze ans, j'ai pris un choc terrible. J'y ai vécu un désenchantement du monde et de mon espèce, parce que j'ai pu mesurer ce qu'un être humain comme moi, comme mon voisin, comme n'importe qui, est capable de faire à un autre être humain. (...) Je ne parvenais pas à comprendre comment et pourquoi on avait pu en arriver là. »

Elle choisit son terrain d'observation aux « Territoires de la Mémoire » de Liège et dans un second chapitre, elle consigne et commente l'observation détaillée d'une classe terminale de primaire en visite dans les étapes du parcours symbolique d'un déporté. Elle avoue sa naïveté d'avoir cru qu'elle allait pouvoir reproduire « in vitro » l'expérience qu'elle avait vécue en direct. En effet, elle constate que les écoliers de 10 à 12 ans « décrochent » après la 3^e station. Elle cherche les causes de l'échec probable de ce déplacement scolaire. Elle les trouve dans les contraintes de fonctionnement de l'école primaire même, dans la préparation inadéquate des institutrices et dans l'univers trop métaphorique de l'exposition, qui ne touche pas des enfants insuffisamment

préparés et conduits là-bas comme à une vaccination collective contre le racisme.

Au troisième chapitre, Delphine Dumont réoriente son observation sur les jeunes revenus en classe. Lors du débriefing de l'excursion, elle observe que certains élèves sont malgré tout interpellés par l'exposition de Liège, mais il lui est impossible de mesurer la portée exacte de la leçon. Par contre, elle remarque que les écoliers se révèlent beaucoup plus marqués par un dessin animé sur Anne Frank et surtout par un entretien avec un rescapé, une pédagogie plus lisible et plus concrète et donc bien plus proche de leurs domaines d'intérêt.

Elle se demande finalement si l'enseignement de la Shoah est réellement efficace pour lutter contre un racisme contemporain qui n'est évidemment plus le même que celui des années 1930 et 1940. Non, si cette formation se limite à l'exercice d'un devoir de mémoire et de compassion envers les victimes du génocide. Oui si, conscients que les nazis se sont aussi attaqués aux prisonniers politiques, aux Tziganes, aux handicapés, aux homosexuels et finalement aux Allemands eux-mêmes, les enseignants se sentent capables de transférer la réminiscence du mépris universel de la personne humaine, des camps nazis jusqu'à certains événements de notre époque.

Philippe Dumont

Mémoire Vive

Créé en 2000, dans le cadre de l'ASBL *Vivre chez soi*, service d'aide à domicile de Watermael-Boitsfort, le projet audiovisuel *Mémoire Vive* recueille les témoignages et récits de vie de personnes âgées. La démarche est avant tout une démarche sociale qui veut proposer un outil d'expression aux personnes du quatrième âge. Les interviews filmées sont montées et illustrées par l'équipe de *Mémoire Vive*, avant d'être remises aux participants sous forme de DVD. Partant d'une production plutôt réservée aux proches et à la famille, notre association a depuis développé la diffusion des interviews pour partager cet héritage précieux avec l'ensemble de la communauté.

L'initiative veut avant tout proposer un outil de remémoration de souvenirs à la personne âgée. La diffusion des extraits permet ensuite au public de découvrir des souvenirs d'antan, d'apprendre le passé et de renouer un lien avec les générations an-

tiérieures. La dimension intimiste et humaine caractérise les montages où la manière de travailler est délibérément dépourvue d'artifice. Dans un rapport de confiance, les témoins partagent leur récit avec le spectateur et portent un regard sur leur passé; un passé qui a marqué et qui marque notre présent et qui rend la transmission entre générations primordiale. Les personnes âgées sont porteuses d'histoires qui font « Notre Histoire ».

En 2008, nous avons divisé notre production en quatre collections, dont deux à vocation plus particulièrement pédagogique. Notons celle qui propose des DVD regroupant plusieurs témoignages autour d'un même sujet, les films *L'école d'antan à Watermael-Boitsfort (2008)* et *L'occupation de 1940-1945 à Watermael-Boitsfort (2006)* ainsi que celle intitulée « Témoignage » qui comprend les récits de survivants de la Shoah dont celui de Benjamin Silberberg, *Témoigner pour la vie*, hommage au travail

de mémoire de ce rescapé, qui témoigne depuis plus de trente ans dans les écoles.

De l'autre côté est le film de l'interview de Rosa Goldstein. Née en Allemagne dans les années 1920, elle grandit en Belgique dans un milieu d'immigrants juifs. Quand la guerre éclate, elle participe à la Résistance en écrivant et distribuant des tracts. Arrêtée, suite à une dénonciation, elle est finalement envoyée au camp de rassemblement de Malines, d'où elle est déportée en 1944 à Auschwitz, avec le XXIV^e convoi. Dans son combat contre l'oubli, Rosa Goldstein témoigne aujourd'hui encore dans les écoles et accompagne des classes au Mémorial d'Auschwitz.

Trois récits autour de la Shoah regroupent des extraits d'interviews de Benjamin Silberberg, Rosa Goldstein et Adolphe Nysenholc. Ce dernier, auteur belge et homme de théâtre contemporain, ajoute à la thématique de la Shoah, celle de l'enfant caché. Le fil rouge des trois récits est la perte de

racines et de repères qui affecta chacun des trois interviewés.

En ce qui concerne les illustrations, *Mémoire Vive* a collaboré notamment avec la Fondation Auschwitz, le Musée Juif de la Résistance et de la Déportation, le Ceges et le United States Holocaust Memorial Museum.

Comment utiliser les DVD ?

Les films réalisés peuvent servir d'outil pédagogique pour la préparation de rencontres avec les survivants de la Shoah. Ils sont également utiles dans l'approche globale de la thématique du III^e Reich. De plus, l'analyse de ces témoignages oraux du point de vue de la critique historique semble intéressante. Finalement, de manière plus générale, ces films peuvent servir de point de départ pour la thématique des relations intergénérationnelles. L'équipe de *Mémoire Vive* se fait un plaisir de rencontrer les enseignants pour mettre en place des anima-

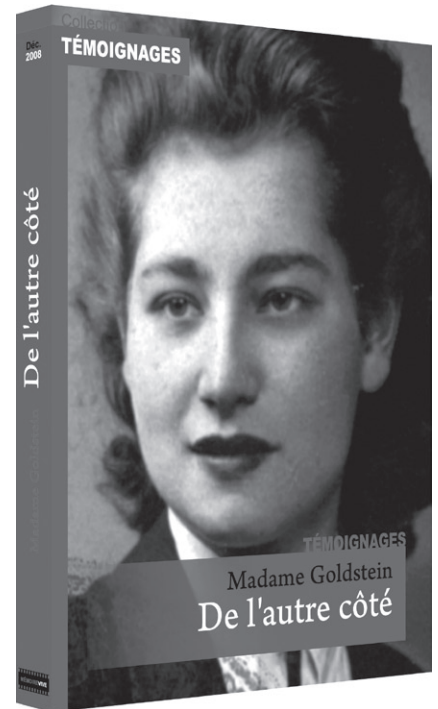
tions. Notons que les films de la collection « Témoignage » conviennent aux élèves du secondaire.

La liste complète de nos montages est disponible sur simple demande. Nos DVD sont à votre disposition au prix de 8,00 € (+ 2,30 € de frais d'envoi) pour un usage pédagogique. Vous êtes enseignant et vous souhaitez prendre contact avec notre équipe, n'hésitez pas, contactez-nous et nous nous ferons le plaisir de vous répondre.

Alice Latta

Renseignements utiles :

ASBL Vivre chez soi - Projet *Mémoire vive* - Alice Latta, Maïté Renquet, Emmanuel Troestler, Jack Vandersmissen - Drève des Weigelias, 36 - 1170 Bruxelles - Tél.: 02 660 58 71 - Fax: 02 673 72 24 - memoirevive@vivrechesso.be - www.vivrechesso.be



Revue trimestrielle

Témoigner. Entre Histoire et Mémoire. Revue pluridisciplinaire de la Fondation Auschwitz.

Dossier: Les crimes et génocides nazis à l'écran, n° 103, Mémoire d'Auschwitz / Éditions Kimé, avril-juin 2009.

Ce nouveau numéro de la Revue *Témoigner. Entre Histoire et Mémoire* intéressera tout particulièrement les enseignants puisqu'il comporte un dossier sur la représentation cinématographique des crimes et génocides nazis et un débat autour des livres de Jonathan Littell.



Souignons d'emblée l'éditorial de Yannis Thanassekos et de Philippe Mesnard intitulé *La mémoire, victime de l'histoire?* Au départ de l'ouvrage de Pierre Nora et Françoise Chandernagor, *Liberté pour l'histoire*, les auteurs nous livrent leurs réflexions sur le débat qui anime les rapports entre histoire et mémoire.

Vincent Lowy nous présente le dossier de ce numéro portant sur les images des crimes et génocides nazis dans la culture visuelle de notre époque. Il souligne que le débat récurrent sur les représentations cinématographiques de ces crimes devrait faire l'objet d'un état des lieux, afin d'envisager de nouvelles pistes de recherches. Par l'étude des motifs historiques et l'analyse filmique, il cherche à démontrer la complexité et la richesse d'une thématique qui ne peut se résumer aux antagonismes traditionnels entre fiction et documentaire, archives et témoignages, régime de la preuve et simulacre.

Parmi les nombreuses contributions qui nourrissent le dossier, citons celles de Jacqueline Nacache, qui évoque la figure de Rommel dans la production cinématographique hollywoodienne, de Nurit Levy qui rend compte de l'antisémitisme dans les représentations cinématographiques de l'Affaire Dreyfus, de Martin Goutte qui trace les filiations du film *Shoah* de Claude Lanzmann auprès de la nouvelle génération de cinéastes contemporains, de Matthias Steinle qui interroge l'utilisation des images filmées de la libération du camp de Dachau, de Frédéric Rousseau, qui nous propose une remarquable analyse de l'image de l'enfant du ghetto de Varsovie et son

intégration dans des films de références, de Philippe Mesnard, qui traite des affinités cinématographiques entre sexe et nazisme et de Emma Augier, qui nous livre ses réflexions à propos du film *Récits d'Ellis Island* - exemple parfait d'une collaboration entre un écrivain, Georges Perec, et un cinéaste, Robert Bober. La parole est également donnée à un réalisateur, Jean-Louis Comolli. Celui-ci commente le tournage du film qu'il a réalisé avec l'historienne Sylvie Lindenberg. La télévision est également évoquée dans ce numéro, Julie Maecknous proposant une analyse critique de la présence de la Shoah sur Arte.

Au chapitre « Débat », trois articles traitent de l'œuvre de Jonathan Littell. Richard J. Golman et Susan Rubin Suleiman, professeurs américains de littérature, dialoguent sur les deux romans, *Suite française* d'Irène Némirovsky et *Les Bienveillantes* de Jonathan Littell; François Rastier s'interroge sur le succès du best-seller de Jonathan Littell, tandis que Vicki Colin analyse un autre ouvrage du même auteur *Le sec et l'humide*.

Souignons également la présence dans ce numéro 103 de la Revue *Témoigner. Entre Histoire et Mémoire*, de multiples notes de lectures et de recensions d'ouvrages récemment parus.

Prix de vente au numéro : 15,00 € + frais de port. Abonnement (4 numéros) : 50,00 € pour les particuliers, 80,00 € pour les institutions. Compte bancaire de Mémoire d'Auschwitz ASBL : 310-0780517 - 44 Code IBAN : BE55 3100 7805 1744 - BIC : BBRUBEBB

À lire



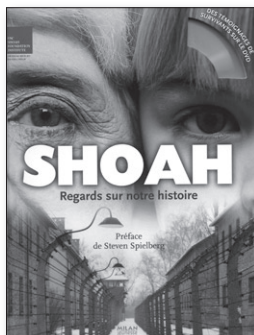
■ DÉMOCRATIE OU BARBARIE, PAROLES DE PIERRES, TRACES D'HISTOIRE,

Bruxelles, Éditions Racine, 2009, 109 p. (ISBN: 978-2-87386-592-4)

Cet ouvrage proposé par la coordination pédagogique *Démocratie ou barbarie* n'est pas une synthèse globale sur l'histoire des deux guerres en Belgique, mais un outil de travail qui, s'appuyant sur l'analyse et la description de lieux significatifs, permet d'appréhender certains aspects de ces conflits. Cimetières, monuments commémoratifs, traces de lieux de combat et vestiges de fortifications, lieux symboliques et de citoyenneté... imposantes ou modestes, les empreintes matérielles sont nombreuses et il n'était pas possible de le décrire toutes. Le choix, forcément subjectif, qui a été opéré, les descriptions, les démarches et les ressources proposées sont une incitation à poursuivre la recherche pour s'approprier des lieux similaires. *Paroles de pierres*? Pour ce qu'elles sont et ce qu'elles rappellent, les traces des violences de guerre (lieux de combat et crimes de guerre), des occupations (résistance et oppression politique mais aussi persécutions raciales), des mémoires (cimetières, monuments et mémoriaux, plaques et stèles), des institutions et des lieux de citoyenneté nous « parlent » encore aujourd'hui. Lorsque leur approche se fait par le biais d'une démarche d'enquête et d'analyse rigoureuse, elles sont aussi *traces d'histoire* ou, plutôt, de pans de l'histoire d'un vingtième siècle marqué par une « brutalisation » inédite. En complément de cet ouvrage, vous trouverez sur www.enseignement.be/dob/ une proposition de séquence pédagogique consacrée à l'analyse des traces des deux conflits dans les plaques de rues. *Paroles de pierres, traces d'histoire* est disponible gratuitement pour les enseignants auprès de dob@cfwb.be ou dans toutes bonnes librairies.

■ GLUCK WOOD Angela, SHOAH. REGARDS SUR NOTRE HISTOIRE,

Toulouse, Éditions Milan jeunesse, 2008, 191 p. (préfacé par Steven Spielberg, traduit par Maïca Sanconie) (ISBN 978 2 7459 3184 9)

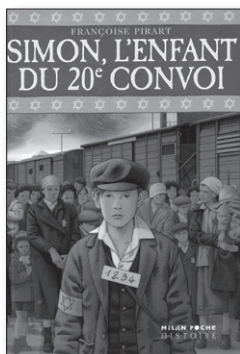


Les professeurs et leurs élèves trouveront avec cet ouvrage un véritable outil de travail pour aborder la thématique de la Shoah. Ce livre écrit par Angela Gluck Wood, spécia-

liste des questions d'éducation, et préfacé par Steven Spielberg est en effet très bien documenté et abondamment illustré (plus de 400 photographies, des cartes, etc.). Il offre une présentation structurée et claire tout en abordant le sujet dans toute sa complexité historique et en présentant des explications intelligibles sur cette période douloureuse de notre histoire. Divisé en sept grands chapitres, abordant les thèmes « Les Juifs d'Europe », « Le pouvoir nazi », « Les ghettos », « Le meurtre des victimes », « S'accrocher à la vie », « La fin de la guerre » et « Les lendemains de la Shoah », ce livre offre au monde de l'enseignement de multiples ressources pédagogiques. Élément important, chaque chapitre est ponctué par des extraits de témoignages de rescapés, car ce livre souhaite aussi donner la parole aux victimes. Notons la présence d'un DVD composé d'un recueil de récits de survivants de la Shoah et d'autres témoins de cette période. Ce DVD complètera au mieux le travail de réflexion et de sensibilisation effectué dans les classes.

■ PIRART Françoise, SIMON, L'ENFANT DU 20^e CONVOI,

Toulouse, Éditions Milan, 2008, 201 p. (Collection « Milan Poche Histoire ») (ISBN 978 2 7459 3108 5)

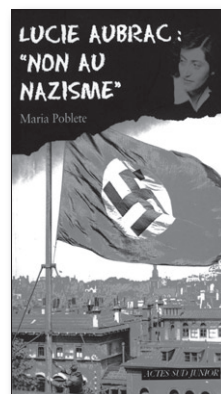


Les éditions Milan, qui publie de nombreux ouvrages destinés à la jeunesse, nous proposent une version du témoignage de Simon Gronowski destinée à un public de dix à treize ans. Il s'agit en fait d'un roman basé sur son histoire réelle et adaptée pour

un public adolescent. Le lecteur partage la vie quotidienne du petit Simon et de sa famille à Bruxelles durant la période d'avant-guerre. La vie de Simon bascule lors de l'invasion allemande de la Belgique, suivie de l'occupation qui entraîne humiliations puis persécutions. Simon, âgé de onze ans, est arrêté avec sa famille par la Gestapo et est incarcéré durant un mois à la Caserne Dossin à Malines. Le 19 avril 1943, il est déporté dans un wagon à bestiaux du 20^e convoi et parvient grâce à l'aide de sa mère à s'échapper. Il ne la reverra plus. Elle décèdera dans la chambre à gaz d'Auschwitz. Simon parvient à se cacher au sein de diverses familles, durant dix-sept mois, jusqu'à la libération de Bruxelles, le 3 septembre 1944. Il s'agit d'une histoire émouvante, d'une leçon de vie, d'une parole importante, qui permet d'effectuer un travail pédagogique et de sensibilisation des jeunes écoliers.

■ POBLETE Maria, LUCIE AUBRAC: «NON AU NAZISME»,

Paris, Éditions Actes Sud, 2008, 95 p. (Collection « Actes Sud junior ») (ISBN 978 2 7427 7387 9)



Les éditions Actes Sud junior nous proposent, dans la fort utile collection « Ceux qui ont dit non », un portrait d'une grande dame de la résistance française, Lucie Aubrac. Maria Poblete, journaliste née au Chili, nous dresse la trajectoire de cette femme en-

gagée qui a notamment contribué au mouvement de résistance « Libération », mouvement singulièrement actif dans la zone Sud de la France. *Lucie Aubrac: «Non au nazisme»* est composé de deux parties; la première évoque, de manière romanesque, la vie de Lucie Aubrac et plus particulièrement la période de septembre 1940 à juin 1943, époque de la résistance, des évasions, de la Gestapo et du redoutable Klaus Barbie; la seconde est constituée d'un dossier qui sensibilise les jeunes aux dangers actuels des mouvements néonazis et qui traite de la fuite et de la traque des nazis après-guerre. Enfin, l'ouvrage est complété par un cahier de photos. Ce livre, d'une lecture aisée, est destiné aux élèves du secondaire et permet aux jeunes de comprendre ce que peut être un engagement tel que celui de Lucie Aubrac et ainsi de mieux saisir la thématique de la résistance. Il s'agit d'un outil intéressant pour tous les professeurs qui souhaitent aborder ces sujets au sein de leurs classes.

LES SEMINAIRES DE LA FONDATION AUSCHWITZ

« Questions approfondies d'histoire et de mémoire des crimes et génocides nazis »

La Fondation Auschwitz organise un cycle de formation destiné aux enseignants du 1^{er} degré du secondaire. Celui-ci est repris dans le Programme de l'Institut de la Formation en Cours de Carrière en Communauté française – interréseaux (IFC). Une formation se présente sous la forme de deux jours et aborde de thématiques différentes. Ils sont animés par des spécialistes des différentes disciplines impliquées. Pour assurer une discussion approfondie, des textes sont préalablement envoyés aux participants inscrits.

PROGRAMME 2009-2010

« La construction des objets historiques. Restitution, reconstitution ou fabrication des évènements ? »

jeudi 26 et vendredi 27 novembre 2009 (Haute École Francisco Ferrer – Bruxelles)

Animateurs :

Monsieur Jean PUISSANT, Professeur émérite de l'Université Libre de Bruxelles
Monsieur Philippe MESNARD, Directeur de programmes au Collège International de Philosophie (Paris) –
Conseiller scientifique à la Fondation Auschwitz
Monsieur Yannis THANASSEKOS, Directeur de la Fondation Auschwitz –
Collaborateur scientifique à l'Université Libre de Bruxelles et à l'Université de Liège

« Le concept d'humanité. Éthique, droit et politique après Auschwitz »

Judi 25 et vendredi 26 mars 2010 (Haute École Francisco Ferrer – Bruxelles)

Animateurs :

Monsieur Tristan STORME, Aspirant au FNRS – Chercheur au Centre de théorie politique de l'Université Libre de Bruxelles
Monsieur Quentin LANDENNE, Aspirant – Chercheur au FRS-FNRS –
Doctorant en philosophie au Centre de théorie politique de l'Université Libre de Bruxelles
Monsieur Yannis THANASSEKOS, Directeur de la Fondation Auschwitz –
Collaborateur scientifique à l'Université Libre de Bruxelles et à l'Université de Liège

« Le concept d'humanité. Éthique, droit et politique après Auschwitz »

Reprise du même sujet en formation collective

Lundi 26 et mardi 27 avril 2010 (Bruxelles – établissement à déterminer)

Animateurs :

Monsieur Tristan STORME, Aspirant au FNRS – Chercheur au Centre de théorie politique de l'Université Libre de Bruxelles
Monsieur Quentin LANDENNE, Aspirant – Chercheur au FRS-FNRS –
Doctorant en philosophie au Centre de théorie politique de l'Université Libre de Bruxelles
Monsieur Yannis THANASSEKOS, Directeur de la Fondation Auschwitz –
Collaborateur scientifique à l'Université Libre de Bruxelles et à l'Université de Liège

RENSEIGNEMENTS & INSCRIPTIONS

Prière de prendre contact avec le Secrétariat de la Fondation Auschwitz (Tél. : 02 512 79 98 – Fax : 02 512 58 84 – info.fr@auschwitz.be). Les frais de participation s'élèvent à 24,79 € par Séminaire et comprennent le support pédagogique et le séjour en pension complète. Pour s'inscrire aux Séminaires de la Fondation via l'Institut de la Formation en Cours de Carrière (IFC), les enseignants en Communauté française doivent s'adresser à leur Direction d'École. Dans ce cas leur inscription est gratuite. La Fondation signale toutefois que l'IFC n'assure le financement de la formation que si un quota minimum est atteint ; cependant, si tel n'est pas le cas, la Fondation maintient la tenue de ses Séminaires afin de répondre à la sollicitation des enseignants. Dès lors, les frais de participation s'élevant à 24,79 € seront à la propre charge des enseignants. Les non-enseignants intéressés à participer aux Séminaires de la Fondation sont les bienvenus aux mêmes conditions que les enseignants inscrits indépendamment.

L'équipe du Bulletin pédagogique

Myriam AKHALOUI

Formatrice – Éducation permanente à la FGTB de Bruxelles

Andrée CAILLET-ROZENBERG

Administratrice de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz

Jean CARDOEN

Institut National des Invalides de Guerre

Bruno DELLA PIETRA

Collaborateur à l'ASBL Mémoire d'Auschwitz.
Rédaction – Administration

Philippe DUMONT

Anne-Françoise GILLAIN

Enseignante – Collège Notre-Dame de Bon Secours, Binche

Victor GODIN

Administrateur général adjoint à l'Institut National des Invalides de Guerre

Henri GOLDBERG

Secrétaire général de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz

Brigitte GUILBAU

Enseignante – ITCF Henri Maus, Namur

Michel HERODE

Chargé de mission à la Cellule « Démocratie ou Barbarie »

Maurice JAQUEMYNS

Enseignant retraité

André LOUVET

Formateur – FEC – Éducation permanente à la CSC

Claire PAHAUT

Historienne

Clarisse PUTTEMANS

Enseignante – Ville de Bruxelles

Paul SOBOL

Administrateur de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz – Rescapé des camps.

Yannis THANASSEKOS

Directeur de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz

José VANCAYEMBERG

Enseignant retraité

Jeannine VANDENVELDE

Enseignante retraitée

Mémoire d'Auschwitz ASBL

Centre d'Études et de Documentation

Rue des Tanneurs, 65 – 1000 Bruxelles

Tél.: 02 512 79 98 – Fax: 02 512 58 84

info.fr@auschwitz.be – www.auschwitz.be

Compte: 310-0780517-44

Tout don de 30,00 € (minimum) est déductible à l'impôt des personnes physiques.

Ce Bulletin pédagogique est publié sous la responsabilité de la Commission pédagogique. Il est envoyé gratuitement aux enseignants. Nous remercions la Coördination « Démocratie ou barbarie » du Ministère de la Communauté française d'avoir accepté de diffuser ce Bulletin via son fichier d'enseignants. Des exemplaires supplémentaires peuvent être obtenus dans la mesure des stocks disponibles. Les articles publiés n'engagent que la responsabilité des auteurs

POUR PRENDRE CONTACT OU POUR FAIRE PLUS...

NOM, Prénom:

Adresse privée:

Localité: Code Postal:

Tél.: GSM: Fax:

Mail:

Établissement scolaire:

Adresse:

Localité: Code Postal:

Fonction dans cet établissement:

.....

— Réseau: —

Communauté française - Libre - Villes et Communes - Autre

— Niveau: —

Enseignement fondamental - Secondaire - Supérieur

- VOYAGE D'ÉTUDES ANNUEL À AUSCHWITZ-BIRKENAU:** je souhaite recevoir des renseignements concernant le voyage qui se déroulera durant les vacances de Pâques (2010).
- CORRESPONDANT D'ÉCOLE:** je souhaite assurer le rôle de correspondant dans mon établissement.
- CONCOURS DE DISSERTATION 2009-2010:** je souhaite faire participer mes élèves à ce Concours de Dissertation (5^e et 6^e humanités).
- RÉDACTION DU BULLETIN:** je souhaite collaborer à la rédaction du *Bulletin pédagogique*.
- EXPOSITION PHOTOS « L'univers concentrationnaire et la politique nazie d'extermination dans leur contexte historique 1914-1945 »:** je souhaite recevoir les informations concernant les conditions de prêt de l'exposition pédagogique de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz.
- EXPOSITION « Primo Levi. De la survie à l'œuvre »:** je souhaite recevoir les informations concernant les conditions de prêt de la nouvelle exposition de l'ASBL Mémoire d'Auschwitz.

Date:

Signature:

A retourner à « Mémoire d'Auschwitz » ASBL, soit par fax au 02 512 58 84
soit par courrier: rue des Tanneurs, 65 - 1000 Bruxelles
soit par courriel: info.fr@auschwitz.be

Publication réalisée grâce au soutien de

Loterie Nationale
créateur de chances



ethias



SPF Sécurité Sociale
Service des
Victimes de la Guerre